vieille orthodoxie de la littérature françoise. Je m'en console; c'est une preuve que mes écrits ont produit quelque effet.

Je Vous invite, Monsieur, à lire une esquisse de la littérature allemande et de ses rapports Européens, que j'ai mise comme préface à la tête d'un repertoire de livres Allemands, imprimé à Londres par feu Mr Bohte libraire Allemand. J'y ai touché à certains points délicats, il est vrai, sous des formes infiniment menagées, mais en pesant les expressions, Vous verrez que les conséquences de mes thèses mènent fort loin. En supposant que ce morceau Vous eût été offert pour le Qu.[arterly] Rev.[iew], l'auriez Vous inséré sans hésiter, sans craindre de choquer soit des préjugés nationaux, soit les opinions d'un parti ou d'une secte? Votre réponse à cette question me donnera la mesure de la latitude que Vous Vous proposez d'accorder à la discussion dans l'ouvrage périodique que Vous dirigez.

Veuillez

357a. A. W. Schlegel an Jean-Antoine Letronne

[Bonn, Ende November 1833]

Je viens de recevoir en même temps votre lettre [du] 10. Nov. et votre ouvrage, qui me donne la perspective d'une lecture délicieuse. J'en vais en jouir incessamment, et méditer tout cela à tête reposée, mais aujourd'hui je suis pressé de répondre, uniquement pour me rehabiliter auprès de vous. Vous dites que vous vous êtes procuré mes Reflexions. L'exemplaire que je vous avais destiné ne vous est donc pas parvenu? Qu'avez vous dû penser de moi? Je serais sans excuse et je ne mériterais aucunement les bontés dont vous me comblez, si j'avais été capable d'un procédé aussi désobligeant. Heureusement, pour me tranquilliser, je retrouve la note des exemplaires expediés à Paris le 26 Octobre 1832, et confiés par mon libraire Weber aux soins du libraire Maze. J'ai mis le plus grand soin aux adresses : pour épargner au libraire les messages, j'ai mis ensemble sous doubles bandes les exemplaires pour la Société Asiatique, et ceux destinés à des membres de l'Institut. Le premier paquet est arrivé. Le second contenait quatre exemplaires : pour l'Institut en général (lequel cependant ne veut point entendre parler de moi), pour vous, pour MM. Villemain et Cousin. Vous m'obligeriez infiniment, si vous vouliez vous informer à la Bibliothèque de l'Institut et ensuite chez le libraire Maze ce que ce paquet est devenu. Au reste des exemplaires pour vous et vos amis seront toujours à vos ordres.

Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden
http://digital.slub-dresden.de/id343347008/665